

en vue



NOCES

Baron Albert Frère
et son épouse, Christine

D'EMERAUDE

© REPORTERS

Marié depuis bientôt 40 ans, le baron Frère est le symbole de la Belgique qui gagne. Albert Frère a réussi dans la vie parce qu'il a réussi sa vie. Il vient de fêter ses 89 ans. Et alors... Même s'il quitte la direction du groupe GBL, l'homme reste actif, plus affûté que jamais, influent. Parce que le travail, il aime ça.

—
Par Raoul Buyle

Il y a quelques temps, j'ai eu la chance d'interviewer Albert Frère pour une « gazette » estivale distribuée du côté de Knokke-Le Zoute. « C'est vrai, je ne suis pas un grand bavard devant les journalistes, avait précisé d'emblée l'un des hommes les mieux informés d'Europe. A mes yeux, la haute finance se marie mal avec la médiatisation. Quant à ma vie privée, n'en parlons même pas... ». Mais, si, parlons-en justement, car pour beaucoup de gens vous faites figure d'exemple.

Une devise dans la vie ?

Albert Frère : Travail, travail, travail ! Lorsqu'il a plu au roi Albert II de m'octroyer le titre de baron, s'est posé le choix d'une devise. Il était évident pour moi qu'elle devait faire référence au travail, à la volonté de réussir et à la continuité dans l'effort. Dans cet esprit, j'ai retenu « Amat Victoria Curam », ce que l'on pourrait traduire par la Victoire aime que l'on s'occupe d'elle. Rien n'est jamais acquis : il ne faut pas se reposer sur ses lauriers. De cela découle la ligne de conduite que je me suis tracée et qui peut être résumée par « travail, travail, travail ». Une formule à laquelle on fait souvent référence en ce qui me concerne. Mon outil principal : le téléphone.

Ça vous amuse de travailler ? Oui. Mieux que ça, je suis convaincu qu'il faut travailler en s'amusant. Il me revient parfois en mémoire la chanson de Blanche Neige et les 7 nains : « Siffler en travaillant, c'est la moitié du temps, etc... ». C'est souvent ainsi que cela se passe à Loverval ! Il nous arrive d'entendre un air joyeux qui vient du bureau de Gilles Samyn ou de celui de mon fils Gérald. Ce qui n'exclut aucunement le plus grand sérieux dans l'exécution de leurs obligations professionnelles. En ce qui me concerne, le travail ne m'a jamais été une contrainte, que du contraire. Et j'ai essayé qu'il en soit ainsi pour ceux qui œuvrent à mes côtés en laissant le plus souvent possible un espace à la détente, à la bonne humeur. Le rire n'est-il pas le propre de l'homme ?

Le don de la nature que vous auriez aimé avoir ? Le sens de la musique et, plus particulièrement, de la musique classique. Je suis pleinement d'admiration pour les musiciens, qu'ils soient compositeurs, virtuoses ou interprètes. Comment, avec quelques notes, parviennent-ils à transmettre des émotions, des sentiments, des climats tellement différents ? Cela m'impressionne beaucoup. Et aussi, le travail, l'entraînement quotidien que cela représente, pour atteindre – parfois – une perfection quasi divine.

Votre occupation préférée ? La gestion de mes affaires occupe, encore et toujours, une partie importante de mon temps mais il laisse une place grandissante à mes autres passions : le vin, bien sûr. L'œnologie fait depuis des années l'objet de nombreuses lectures, suivies d'expériences pratiques qui m'ont permis de découvrir, à chaque fois avec le même plaisir, un terroir, un cru, un millésime. Comme chacun d'eux a sa spécificité, c'est un univers d'exploration infini. Si nous y ajoutons la gastronomie, elle aussi terreau fertile en recherche de saveurs nouvelles, vous aurez le portrait d'un épicurien qui se flatte de l'être. Enfin, si le sport a toujours occupé une place importante dans mes activités, il la garde encore grâce au golf.

Pourquoi le golf ? Le golf est une leçon de modestie permanente. Lorsqu'on croit y être arrivé, le lendemain rien ne va plus et il faut repartir à zéro ! J'aime jouer en solitaire, au Royal Zoute Golf Club, avec mon fidèle caddie Roland. Il m'apprend le flamand et nous nous comprenons finalement très bien dans une langue qui nous est personnelle, mélange de français, de wallon et de dialecte flamandien !

Qu'avez-vous réussi le mieux dans votre vie ? Ma famille. Mes amis. J'ai toujours essayé de créer autour de moi un climat convivial et amical mais, parfois, étant trop pris par mon travail, certaines relations en sont restées à un niveau un peu superficiel malgré des affinités évidentes. Maintenant, avec le recul de l'âge, je peux me consacrer à mon cercle d'amis qui s'agrandit encore tous les jours. L'amitié, c'est un échange qui demande une grande générosité de cœur, une écoute attentive, une présence dans les moments difficiles et une fidélité à toute épreuve. Elle se cultive avec soin et j'espère être un bon jardinier.

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ? La sincérité et l'humour.

Votre héros dans la fiction ? Le Capitaine Haddock. Il a plein de défauts mais c'est le personnage le plus humain créé par Hergé. Et puis, il est fidèle en amitié.

Et dans la vie réelle ? Napoléon. Il avait une vision de l'Europe – dont certains éléments peuvent être contestables – mais il n'a pas œuvré dans la médiocrité et l'influence qu'il a exercée sur son temps est encore, aujourd'hui, très présente dans beaucoup de domaines de la vie publique et même privée.

Ce que vous voudriez être ? Ce que je suis.

Le pays où vous désireriez vivre ? La Belgique.

Comment aimeriez-vous mourir ? Dans mon lit, en ne me réveillant pas.

Et, s'il existe, qu'aimeriez-vous que Dieu vous dise ? Qu'il nous protège, ma famille et moi.